

ENTRE LES DEUX, MON CORPS BALANCE

PREMIERS REGARDS

PREMIERS REGARDS

Cette béance,

entre la réalité et la fiction,

entre un visage, surpris, filmé hors de son chez soi,
et ce même visage, cadré, mis en scène à l'intérieur
d'un scénario dont il n'est pas tout à fait le maître,

entre l'élaboration d'un film et sa réalisation,

entre mon désir d'aller vers les autres et de parler de
moi,

entre Paris et Rome dont j'ai besoin en même temps.

Ma certitude,

passer à saute-mouton sur le travail solitaire de
l'écriture pour combler cette béance,

risquer d'affronter directement le regard des autres
pour composer un film qui n'aura d'autre logique que
celle de l'image.

Un visage, un regard, dévoilés.

Les visages qu'on aperçoit dans les reportages des journaux TV, on ne saura jamais vraiment qui ils sont : on ne s'intéresse qu'à l'évènement, heureux ou malheureux.

Et pourtant, quelquefois un visage nous met en alerte. On devient sourd à la voix du journaliste, on oublie l'accident, la manifestation, le hold-up,

on voudrait un gros plan sur cet homme en limite de cadre, à gauche,

et puis la caméra zoome sur un impact de baïe, ou plus banalement sur une fenêtre vide, une enseigne de boutique, et tout s'écroule : cet homme, à gauche en limite de cadre, on ne le reverra plus, pourtant, sans raison consciente, il nous avait semblé plus important que tout le reste.

Tous ces figurants - ou figurants potentiels - de l'évènement, que nous cachent-ils ?

Mon projet est de les mettre au premier plan.

De découvrir une ville, Rome, grâce à ceux qui d'habitude sont ignorés ou abandonnés après le reportage :

ceux que nous sommes lorsque nous ne sommes plus chez nous : au bureau de poste, chez le boulanger, assis sur un banc, debout, fumant une cigarette, n'importe où.

Un visage - des visages : ma façon de les interviewer :

leur demander simplement l'image de leur visage et attendre leur réponse. Ce sera leur première façon d'entrer dans le jeu.

Ce "gros plan" de visage qui envahit l'écran, me cache toute une vie passée et à venir, des lieux, d'autres visages, des gestes, des sentiments, des souffrances.

Je voudrais les connaître.

Inversion des rôles

Pendant le filmage, une succession de sentiments sur ces visages.

Pour arriver où ?

J'imagine. Certains ne voudront pas jouer longtemps : leur énigme demeurera éternelle.

Témérité, bravade, stupeur, curiosité : avec certains la rencontre va durer plus longtemps et une certaine confiance pouvoir s'installer.

Seront-ils plus bavards que moi ?

Je n'ai pas de question à poser : le filmage porte en puissance toutes les interrogations possibles.

Ma seule réponse à leurs questions éventuelles :

"je veux vous filmer, simplement. Je prépare un film".

Donner son image pendant 5, 10, 15, 20 minutes.

L'apercevoir sur le petit moniteur de contrôle que je porte au cou. Un premier don de soi. Le dialogue qui suivra ne peut être le même que dans une interview habituelle.

Je parlerai de mon projet de film sur Rome, avec les mots qui me sembleront acceptables pour mon interlocuteur.

fin de "PREMIERS REGARDS".

Début du travail de mise en forme de "Entre les deux, mon corps balance.", avec ceux qui auront bien voulu participer à ce travail.

Avant la mise en scène.
Comment un visage se donne ou se refuse.

Vers la mise en scène.
Partir de ce qu'un corps, un visage, peut vous donner.
Ne pas chercher à le transformer, mais
en l'isolant par le cadre de la caméra,
comprendre, imaginer, interpréter certains éléments
qui n'auraient pu être accessibles autrement.

Se nourrir de ces visages, de ces corps, de ces vies
pour construire un scénario dont j'ai bâti la trame
à partir d' "Elle" et de moi.

Ce qui fait d'habitude la "Une" servira à mettre en
valeur les "figurants".

Les événements seront en arrière-plan.

Un documentaire sur une ville, ça commence souvent
par de larges panoramiques aériens pour arriver diffi-
cilement à hauteur humaine.

Je veux faire le contraire :

Partir d'un visage, d'un corps qui m'entraînera par ses déplacements et ses rencontres dans des lieux que je n'aurais jamais connus et filmés si j'avais fait le chemin inverse.

Donc un choix de mode d'enquête mais aussi de filmage :

la découverte ne pouvant se faire d'une façon artificielle en "plan d'ensemble", mais d'abord par un "plan serré" de notre personnage qui va nous entraîner.....

Vérifier ce qui bouge dans un visage, dans un corps, quand on lui prend son image, et qu'on l'achemine entre la réalité et la fiction.

Il est toujours lui-même, mais quand la caméra tourne, que devient-il ?

On le confronte à un corps étranger : "Elle".

"Elle" vient d'ailleurs. C'est bien son corps, ses gestes, ses airs graves, mais dans sa tête, elle sait qu'elle joue un rôle.

Le choc de ces rencontres.

Paris, le 28 Juillet 1984

Document téléchargé à partir du site **Ouvrir le cinéma**
(mise en ligne 16 avril 2012)

Premiers regards a été le titre provisoire de *L'instant fatal*.

Url du document :

<http://www.ouvrirlecinema.org/pages/mon-coin/pdf/premiersregards.pdf>

Url de la page où est inséré le document :

<http://www.ouvrirlecinema.org/pages/mon-coin/ab/filmo/if.html>